



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ZYP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

catholique. Ce Pere étoit bon poëte & très-versé dans les langues grecque & latine. On a de lui : I. Des *Vies* de plusieurs Saints qu'il a traduites de divers manuscrits grecs, & qui ont été insérées dans les *Acta Sanctorum*. II. *Historia miraculorum B. M. Sylvaducensis*, Anvers, 1632, in-4°. III. *Cammeracum obsidione liberatum*, poëme imprimé à Anvers, 1650, in-4°, & à la suite des Poésies du P. Hoschius, de l'édition de 1656.

ZYPÆUS ou VANDENZYPE, (François) naquit à Malines en 1580. Ses succès dans l'étude du droit le firent appeler par Jean le Mire, évêque d'Anvers, qui le fit son secrétaire particulier, ensuite chanoine, official, & archidiaque de sa cathédrale. C'étoit un homme d'esprit, de mœurs douces, & très-profond dans la connoissance du droit civil & canonique. Il a composé sur ces matieres plusieurs ouvrages latins, entr'autres : I. *Analytica enarratio juris Pontificii novi*. II. *Consultationes canonicae*. III. *Notitia juris Belgici*. IV. *De Jurisdictione Ecclesiastica & Civili*. V. *Judex, Magistratus, Senator*. On peut regarder ces ouvrages comme une réfutation des écrits de du Moulin, de Fevret, de Van-Espen, de Febronius, &c. Ils sont estimés, & on les a recueillis en 2 vol. in-fol., à Anvers, 1675. Zypæus mourut en 1650. à 75 ans.

ZYPÆUS, (Henri) frere du précédent, né à Malines en 1577, embrassa la regle de S. Benoit dans le monastere de

S. Jean à Ypres. En 1616, il fut fait abbé de S. André, près de Bruges, avec le droit de porter la mitre, qu'il obtint le premier en 1623. Zypæus rétablit la discipline dans son monastere, & répara les désordres que les hérétiques y avoient causés. Il y ramena en 1632 les Religieux qui s'étoient retirés dans la ville de Bruges pour se soustraire à la fureur des sectaires. Il répara aussi la maison des Religieuses de S. Godeleve, & y introduisit une réforme salutaire. Sa mort, arrivée en 1659, dans la 83e. année de son âge, fut digne d'un chrétien & d'un Religieux. Son principal ouvrage est : *Sanctus Gregorius Magnus, ex familia Benedictinâ oriundus*; Ypres, 1611, in-8°. Dans ce livre, il tâche de prouver contre Baronius, que S. Grégoire, pape, avoit embrassé la vie monastique. Il y a de l'érudition; mais ses preuves ne sont pas toujours concluantes. L'auteur s'échauffe peut-être un peu trop sur cette question, qui du reste est un point d'histoire, dont on peut s'occuper, & qu'on peut travailler à éclaircir comme tant d'autres qui ne sont pas d'une plus grande importance. On a encore de lui la Dissertation sur Ste. Scholastique, intitulée : *Examen questionis : An magis expediat devotam in mundo quam Religiosam in monasterio vitam agere; & an S. Scholastica fuerit speculum castitatis Religiosa, an verò modernæ devotionis filiarum in seculo castitatem servantium?* L'opinion de Rosweide sur Ste. Scholastique y est combattue.